

## **La *Bible d'étude africaine*: Interview avec le Dr. Matthew Elliott**

Philemon Yong

**Le Dr. Matthew Elliot** est président de l' *Oasis International* et directeur du projet de la *Bible d'étude africaine*. *Oasis International* œuvre dans les parties anglophones du monde où les gens n'ont pas accès à une littérature chrétienne de prix abordable pour eux et qui ont besoin de Bibles pour devenir matures dans leur foi. Dans ces pays, les revenus annuels se chiffrent non en termes de centaines, mais de milliers de dollars. Les grands besoins de l'Afrique en particulier, poussent *Oasis* à se concentrer sur ce continent où l'Eglise, malgré qu'elle connaisse une croissance significative, manque cruellement de ressources en termes de littérature.

**Dr. Philemon Yong**, a servi précédemment avec *Training Leaders International* en tant que directeur du développement des curricula et de l'implantation des écoles. Il est initialement originaire du Cameroun en Afrique de l'ouest.

### **1. Introduction**

**L**e 25 août 2016, j'ai demandé une interview au Dr. Matthew Elliott de l'*Oasis International* (via skype). Le point majeur de notre conversation était la *Bible d'étude africaine* (BEA) qui est sortie aux USA et en Afrique en février 2016. Dans cet article, je vais donner un bref historique de la *Bible d'étude africaine*, ainsi que sa vision. Après ceci, nous allons nous arrêter pour voir les questions de notre interview. A la fin, je donnerai une évaluation du projet, suivie de certains traits caractéristiques de la *Bible d'étude africaine*.

En lisant, vous vous rendrez parfois compte que j'ai ajouté des brefs commentaires aux réponses du Dr. Elliott. Je le fais pour vous donner une idée de la progression dans notre conversation. Nous espérons qu'en nous lisant, vous aurez une meilleure appréciation du travail qu'abat *Oasis International Ltd*, vous verrez le besoin qu'ils comblent dans le contexte africain, et prierez pour que Dieu utilise ce travail pour fortifier son église en Afrique et au-delà.

## 2. Qu'est-ce-que c'est que la *Bible d'étude africaine*: petit historique

Voici comment le Dr. Elliott donne des explications sur l'histoire de la *Bible d'étude africaine*:

“J'ai passé deux mois en Afrique et j'ai posé des questions, certaines durant la conférence de Lausanne [à Cape Town en Afrique du Sud]. Est-ce que cela [la mise sur pied de la *Bible d'étude africaine*] mérite qu'on lui accorde autant de temps ? D'argent ? Etc. Si oui, ces conversations ont toutes donné lieu à des demandes [de la part des leaders africains représentant différents pays] de se voir impliqués dans une telle entreprise. Les personnes présentes se dirent que ceci était suffisamment important. Nous, Oasis, vîmes en ceci une confirmation de ce que Dieu voulait peut-être que nous nous y attelions. Lors d'une conférence au Ghana en 2012, les participants [des leaders africains originaires de différents pays] vinrent en aide pour répondre à un questionnaire de trente pages sur la question de savoir comment faire pour avoir une Bible d'étude. Ils formèrent ainsi une vision, établirent l'auditoire à viser, les caractéristiques ...etc. Oasis se mit par la suite au service de la vision proposée par le comité. Ceux qui se réunirent parlèrent d'une même voix et avaient une seule vision, même s'ils ne s'étaient jamais rencontrés auparavant pour la plupart d'entre eux. Ils avaient des cœurs de pasteurs et nourrissaient le désir de voir une Bible qui approfondirait la foi et édifierait les disciples sans s'arrêter à une simple présentation des faits. Si vous vous attardez sur la compréhension d'un texte, ce sera très semblable à toute étude biblique faite n'importe où dans le monde. Si par contre vous vous attardez sur le discipolat, ce sera une pastorale pour l'Afrique ».

L'histoire de la *Bible d'étude africaine* [dans la suite, nous allons abréger BEA] est davantage expliquée dans la Bible d'étude elle-même (voir <http://oasisint.net/genesis-preview/>).

Le concept de la *BEA* vit le jour des discussions entre des leaders africains, Oasis International et le Tyndale House Publishers. Il fut le résultat d'une enquête et analyse statistique sur des chrétiens de Jos au Nigéria en vue d'« évaluer l'impact potentiel d'une Bible claire, dans un langage moderne, et faisant usage d'un vocabulaire africain et des expressions africaines (page 91). L'enquête révéla que plusieurs mots utilisés aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni n'étaient pas toujours clairs pour les africains anglophones.

Cela fut suivi de conversations entre des leaders africains de différents pays et le conseil de Tyndale et Oasis International. Ces conversations déterminèrent que si la *BEA* devait voir le jour, elle devait se focaliser principalement à offrir des outils nécessaires pour le discipolat et la transformation des vies. Ceci pour que les africains puissent grandir dans leur foi. Après une analyse plus poussée de la nécessité de la *BEA*, il fut demandé aux leaders africains d'apporter des contributions plus spécifiques. Ces contributions vinrent des présidents de séminaires, des leaders des dénominations, et des érudits. Ils tombèrent d'accord sur le besoin d'une Bible d'étude qui serait le reflet des connaissances, de la culture et de la sagesse des Africains, en vue d'aider les chrétiens d'Afrique à grandir et leur donner en même temps un aperçu du christianisme mondial.

Oasis International prit sur elle de jouer les premiers rôles dans ce projet. Il réunit d'autres partenaires qui mirent ensemble leurs compétences particulières dans le cadre du projet [Tyndale House Publishers et Tyndale House Foundation apportèrent l'expertise et les premiers financements. Livingstone, qui est à la base du *Life Application Study Bible*,

devint un consultant et un directeur de la rédaction]. Après ceci, suivit la formation du comité de mise sur pied de la *BEA*. Le comité était formé de leaders de chaque région de l'Afrique et représentant les régions d'Afrique anglophone, francophone, lusophone et arabophone et onze pays africains. Le comité établit le mandat final du projet, prenant toutes les décisions rédactionnelles majeures [étant ainsi donc très africain].

Un des aspects uniques du comité de la *BEA* est qu'il fut formé dans un esprit d'unité [chose souvent difficile à voir]. Ce comité était enraciné dans la croyance en la puissance de la Parole de Dieu et du rôle du pasteur en tant que pourvoyeur de la nourriture spirituelle dans l'église africaine. En tant que tel, « la *Bible d'étude africaine* sera à jamais un reflet de l'œuvre de l'Esprit pendant la rencontre d'Accra ».

### **3. Quelle est la vision de la *BEA* ?**

Voici de quelle manière le comité de la *BEA* établit la vision :

*La Bible d'étude africaine* est une Bible ayant des outils d'étude écrits par des pasteurs et érudits africains. Notre objectif est d'accroître la compréhension de la Bible en faisant usage des perceptions et expériences africaines pour combler les besoins de l'église en Afrique et dans le monde.

Cette vision est davantage expliquée par les propos suivants:

1. *La Bible d'étude africaine* devra nourrir le peuple de Dieu puisque nous avons tous un besoin constant de nous abreuver à la source de la vie – Dieu et sa sainte Parole.
2. *La Bible d'étude africaine* se focalisera sur les connaissances et l'application, enseignant aux gens comment il faut appliquer la vérité à leur situation spécifique. Elle devrait appuyer le mandat de Jésus consistant à aller faire des disciples.
3. *La Bible d'étude africaine* aidera les uns et les autres à faire un lien entre la vérité biblique et une vie transformée.

### **4. Questions et réponses de l'interview**

J'ai saisi l'opportunité de poser au Dr. Elliott les questions suivantes. Ses réponses donnent un aperçu du travail de la *Bible d'étude africaine* et aident le lecteur à mieux comprendre le besoin. J'ai ajouté à certaines de ses réponses des informations provenant de leur site. Quand c'est le cas, je l'indique clairement.

*Dr. Elliott, vous êtes de toute évidence un Américain de par votre éducation et votre culture. Vous semblez toutefois jouer un rôle majeur dans la production de la *Bible d'étude africaine*. Pouvez-vous nous décrire le rôle que vous avez joué dans ce projet jusqu'ici ?*

Moi [Dr. Elliott], j'ai été le seul à travailler sur la *Bible d'étude africaine* durant les sept dernières années. Nous [Oasis International Ltd] avons imaginé le concept et l'avons proposé au conseil rédactionnel du *Commentaire biblique africain*. Nous avions alors demandé si nous pouvions transformer le *Commentaire biblique africain* en une Bible d'étude. Ils ne voulaient pas nous accompagner dans cette initiative et nous réfléchîmes à la possibilité de le faire seuls [*avoir notre propre Bible d'étude*]. Mon rôle a été de rassembler les différents éléments [*de ce projet*], de la rédaction, au financement, au partage de vision, et à amener des experts pour la mise sur pied d'une Bible d'étude. Produire une Bible d'étude est beaucoup plus compliqué qu'on ne le pense. Il est facile de rassembler plusieurs notes sur les évangiles et rien sur Ezéchiel [*dit dans une blague*]

*En tant qu'Africain, je vous regarde et je me dis : « vous êtes jeune et pourriez manquer l'expérience requise pour ce projet. En plus, vous n'avez aucun cheveu blanc sur la tête pour que les gens vous respectent ». Ceci dit, comment les Africains vous ont-ils reçus en tant que la personne jouant les premiers rôles pour la Bible d'étude africaine ?*

Ça fait vingt ans que je voyage en Afrique; et donc cela n'a pas été un problème. Sous un autre angle, en tant que citoyen américain je manquais de cet arrière-plan culturel, à l'exemple de ce concept de tribu ou ethnicité en comparaison avec tribu/ethnie. Parfois les Kényans dominent dans les projets académiques, du fait de leurs systèmes éducatifs avancés ou il y a tant de Nigérians et leurs églises sont si grandes que certaines personnes protestent contre leur domination. Même le simple fait d'avoir un accent différent peut causer des problèmes, ...etc. Un leader africain jouant mon rôle l'aurait peut-être rendu plus difficile à cause de ces différentes dynamiques. Cela a marché d'une certaine façon et pour cela nous rendons grâces à Dieu.

*En quoi est-ce que la Bible d'étude africaine est différente des autres Bibles d'étude et du Commentaire biblique africain qui existent déjà ? Quel est le besoin que vous essayez de combler ?*

La différence majeure est l'auditoire que nous visons. Nous visons le pasteur qui pourrait ne pas avoir poursuivi tout son cursus scolaire théologique et le laïc ordinaire. Un auditoire différent. Dans un commentaire, vous commentez un texte. Dans cette Bible d'étude, nous faisons moins d'interprétation et plus d'application du texte. Nos auteurs ont commencé avec le sens élémentaire et pose la question de savoir « comment devrions-nous appliquer ceci dans nos vies ? ». Nous avons appris du *Commentaire biblique africain*, et nous y avons pris appui pour aller plus loin. Nous sommes heureux que le commentaire existe déjà mais nous allons atteindre un auditoire différent.

*Question de suivi: Je suis heureux que vous disiez que la Bible d'étude africaine « fait moins d'interprétation et plus d'application du texte ». Quand j'ai eu à lire le*

*livre de la Genèse comme exemple, je pouvais affirmer que vous vouliez rendre le texte vivant pour les Africains. Mais en tant qu'érudit, je me suis demandé pourquoi devait-on l'appeler « Bible d'étude » et non pas une Bible « contextuelle » ou « d'application » ?*

En 2011, le comité avait pensé que le nom le plus approprié pour le projet était *Bible d'étude africaine*. C'est une Bible d'étude en ce que nous « étudions » ; nous étudions la Parole de Dieu pour en tirer des applications. Ce n'est pas une « étude » au sens de l'exégèse simplement, mais une étude sur comment mieux vivre à la lumière du [sens du] texte.

*La Bible d'étude africaine vient de 300 contributeurs originaires de différents pays. Comment avez-vous fait pour les connaître et les choisir ?*

Si nous devions refaire les choses à nouveau, nous pourrions les faire différemment. La plupart des choix que nous avons portés sur les contributeurs s'est fait sur un réseau. Cela ne fut pas un processus facile. Pour pouvoir avoir un contributeur, il fallait contacter quatre personnes. Une personne contactée disait simplement non. Une autre personne contactée était injoignable. Une personne contactée disait oui mais ne rédigeait rien. Une autre personne contactée acceptait l'offre mais nous proposait quelque chose différent de ce que nous voulions. Pour avoir les 300 contributeurs, nous avons dû être en contact avec près de 1200 personnes. Nous le fîmes à travers un réseau [Wycliffe, Ligue pour la lecture de la Bible, SIM, Crew, Navigateurs, etc.]. Nous fîmes usage de tous les réseaux qui nous étaient disponibles. [Ceci illustre très bien le défi que l'Afrique a : la disponibilité et la volonté pour s'engager dans l'érudition.]

*Comment est la diversité culturelle parmi vos contributeurs ? Leur choix est-il suffisamment équilibré pour bien représenter la diversité culturelle africaine ?*

Nous ne parlons jamais d'une « culture africaine ». Nous préférons parler des « cultures africaines ». La diversité est plus marquée en Afrique qu'elle ne l'est entre le nord et le sud des USA. Mais il reste que, comme aux USA, il y a des valeurs fondamentales culturelles qui sont partagées. Nous devons bien comprendre cette réalité. Nous nous devons de dire que telle chose est une expérience venue d'une culture africaine particulière et suggérer dans la suite des potentiels parallèles dans une autre culture plutôt que de dire qu'il s'agit de la même chose partout [culture mono-africaine].

[Commentaire: La composition des rédacteurs de la *Bible d'étude africaine* se fit d'après les critères de groupes linguistiques, de situations géographiques, de dénominations, de l'âge et du genre. Sur la question de savoir ce que cela signifie que d'être un auteur africain, la *BEA* affirme que :

Les rédacteurs « africains » sont ces personnes qui sont africaines dans les connaissances, le cœur et la voix. Les « pasteurs et érudits » comprendront les leaders ministériels et laïcs qui opèrent en tant que pasteurs et leaders de l'église »]

*Vous avez choisi différents symboles africains dans la Bible d'étude africaine. Prenons l'exemple de la croix copte [représentant l'Afrique du Nord], le « mate masie » [un symbole Adinkra représentant l'Afrique de l'ouest], le bouclier et l'épée Masaï [représentant l'Afrique de l'est]. Tout ceci vient de tribus ou peuples précis de chaque région. Chaque culture africaine se représente normalement par des symboles bien précis. Si vous me donnez les symboles culturels d'un autre, cela m'oblige à soumettre ma culture à la sienne. Comment les autres Africains ont-ils perçu ces symboles africains quand ils ne venaient pas de leur propre culture ?*

Les symboles sont venus du centre de composition et des aides visuelles de la *Bible d'étude africaine*. Nous avons choisi un venu de l'est, un du nord, un du sud et un de l'ouest de l'Afrique et ceux-ci furent harmonisés avec les différentes parties de la Bible d'étude. Il s'agit plus que toute autre chose d'une aide visuelle et d'un aide à la réflexion. Nous espérons que les autres cultures seront en mesure de trouver des symboles correspondants dans leur contexte propre.

*Il existe plusieurs versions anglaises, pourquoi n'avoir pas utilisé la New Living Translation<sup>1</sup> [NLT] ? L'on pourrait arguer qu'une Bible d'étude devrait utiliser un texte qui soit le plus proche possible du texte d'origine. Comment répondriez-vous à cette objection ?*

Le texte de la Bible *New Living Translation* a connu un bon nombre de révisions. Si vous le lisez aujourd'hui en le comparant à la première édition, vous verrez qu'il s'est beaucoup plus standardisé [un mot paulinien sera traduit partout de la même manière]. Il y a un certain nombre d'éléments à considérer dans notre décision d'utiliser la NLT. Tyndale a été partenaire et un soutien du projet de la *Bible d'étude africaine*. Nous avons honoré cela en sortant la première édition avec la version NLT. Ils sont toutefois ouverts à l'utilisation d'autres versions, dépendamment de la manière avec laquelle cette édition sera reçue.

Il faut ajouter que lorsque l'on parle d'application, certaines dénominations insistent principalement sur la KJV. Nous voulions qu'elle [BEA] soit utile aux notes, mais aussi pour apprendre *une nouvelle façon de lire la Bible*. On voulait qu'elle touche le langage que l'on utilise couramment. En le lisant, nous souhaitons qu'il ne s'agisse pas principalement d'acquérir de nouvelles connaissances, mais qu'il s'agisse d'une nouvelle traduction qui aide les uns et les autres à avoir une rencontre avec la Bible et la

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'une Bible dynamique en anglais qui correspondrait plus ou moins en français à une Bible telle que *Parole de vie*.

comprendre de manière plus puissante. Qui sait, un jour, si elle se comporte bien, vous verrez une nouvelle traduction/édition.

[Toujours sur la question du « pourquoi la NLT ? ». Le comité de la *Bible d'étude africaine* avait décidé que les notes, autant que possible, utiliseraient des traductions modernes et facilement compréhensibles. Ils trouvèrent que la NLT remplissait bien ce critère pour l'édition anglaise. (De la copie précédente, page 92.)]

*Comment compareriez-vous la Bible d'étude africaine à la Global Study Bible de la Crossway et qui vise aussi l'Afrique ?*

La *Global Study Bible* de la Crossway est une révision de leur Bible d'étude ESV. Certains contributeurs qui ont écrit quelques articles sont répartis dans le monde. Ceci est un effort plutôt différent du nôtre. Ils ont douze articles et vingt différents pays représentés. Nous avons 2600 caractéristiques de perspective internationale issues de 350 auteurs/éditeurs. Ils sont une révision avec ajout au niveau international. La nôtre est fondamentalement internationale.

*Sur votre site on peut lire que « la Parole de Dieu sous le prisme africain » et « par nous pour le monde ». Que peuvent apprendre les non-Africains de la Bible d'étude africaine ? En d'autres termes, quelle est la contribution de ce projet au niveau de l'église mondiale ?*

Dès le commencement, les leaders de *la Bible d'étude africaine* voulaient parler au monde. Ils partaient du fait que les églises africaines avaient quelque chose de puissant à dire à l'église mondiale. Vous savez bien qu'il y a un certain nombre de questions où la/les culture(s) africaine(s) est/sont plus proche(s) de la réalité biblique que celles de l'occident. D'une ou de plusieurs façons, elle(s) comprend/comprendent les textes de manière différente, puissante et utile. Ceci est le cas de l'histoire d'Esther – les politiques du mariage. Nous pensons qu'il s'agit davantage dans cette histoire non de désir sexuel, mais en réalité, il s'agit d'abord d'alliances politiques et des choses semblables, ou de quoi que ce soit dont il pourrait s'agir. Vous pouvez avoir plusieurs illustrations montrant en quoi est-ce que les Africains comprennent, de manière intrinsèque, mieux la culture biblique que le reste. Une autre chose – la diaspora africaine – nous pensons aux personnes qui sont partis de l'Afrique durant les vingt dernières années. Il y a des Africains en différents endroits dans le monde [Brésil, Haïti, les Caraïbes ...etc.] et nous espérons qu'il y aura des croisements. De nombreuses populations, comme c'est le cas en Haïti, se sentent Africains. Nous espérons aussi que les notes de *la Bible d'étude africaine* parleront aussi de manière authentique à ces communautés puisqu'elles ont un lien resserré avec l'Afrique.

*L'Afrique est un continent complexe en termes des langues qui y sont parlées. Des groupes telles que la Wycliffe se focalisent sur la langue maternelle parce qu'ils veulent que les Africains comprennent mieux la Parole de Dieu. Puisqu'il existe tellement de langues parlées sur le continent africain et un besoin d'écouter la Parole en langue maternelle, en quoi une Bible d'étude en anglais sera utile ? Avez-vous en vue la traduction de son contenu dans d'autres langues africaines ?*

Un tiers du contenu de la *BEA* a été fait en français. En 2011, le comité s'était fixé les objectifs d'éditions en anglais, français, portugais et arabe. Notre objectif est d'avoir des éditions dans les langues majeures. La traduction dans les dialectes individuels devra se faire par le biais d'autres agences autres qu'Oasis International. Nous serons plein d'enthousiasme en voyant des gens nous approcher pour une quelconque traduction. Nous sommes toutefois une compagnie dévouée à la publication dans les langues les plus utilisées. J'espère que d'autres personnes vont s'en rendre compte et traduiront dans d'autres dialectes.

*Question de suivi : voulez-vous dire que la Bible d'étude africaine sera publiée en quatre langues différentes ?*

Ce n'est pas certain pour l'arabe, mais sûrement pour le portugais, l'anglais et le français. Notre intention depuis le premier jour était d'avoir ces quatre langues, mais aussi, en Afrique du nord, le français est parlé en Algérie. Trois cent mille égyptiens parlent anglais. Et même si on n'a jamais rien en arabe, il reste que plusieurs personnes en Afrique du nord parlent français et anglais. Eventuellement, la *Bible d'étude africaine* sera publiée au moins en anglais, en français et en portugais.

*Pour la plupart des habitants des endroits reculés, la Bible est un livre réservé au pasteur. Comment comptez-vous surpasser ce blocage mental et amener l'homme ordinaire à lire la Bible d'étude africaine ?*

Vous avez précédemment posé une question sur la *NLT*. Je ne sais pas si vous connaissez l'histoire de la *Living Bible*. La Bible de chevet de l'Amérique était la *KJV* avant la première *Living Bible*. Cette dernière, l'original du moins, était une paraphrase d'une personne plutôt qu'une traduction au sens propre comme c'est le cas de la *NLT*. Lorsqu'elle fut publiée cependant, elle devint un cas de publication sans précédent dans le monde. Je ne pense pas que le fait que la presse fut inventée au moment de la traduction de Luther et de la Réforme soit une simple coïncidence. L'alphabétisation biblique a été un grand moyen utilisé par l'Esprit de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Nous essayons de dire un mot sur la *BEA* et sur comment ils peuvent l'utiliser. Ma réponse reste toutefois que nous espérons que, comme ce fut le cas de la *Living Bible*, la *Bible d'étude africaine* va tout d'abord être une œuvre de l'Esprit de Dieu. Il peut la prendre et utiliser l'instrument et créer un désir de la lire dans les cœurs des hommes.

Ceci changerait les vies et aiderait les gens à entrer dans une relation nouvelle, plus authentique et plus africaine qu'avant avec la Bible. Voilà notre prière.

*Vos contributeurs sont issus de différentes dénominations et représentent différentes convictions théologiques et différentes interprétations des Ecritures. Comment mettez-vous en commun tout cela de manière à assurer que la fiabilité théologique et exégétique des Ecritures soit préservée dans la Bible d'étude africaine ?*

Un travail éditorial massif. Vous avez besoin de parler d'une seule voix, du même niveau d'éducation, du même style, ...etc. La réalité est que nous avions une équipe de revue de dix personnes qui venaient de différentes parties de l'Afrique et du monde. Toute portion de travail était envoyée en ligne afin que chacun d'eux puisse la lire, l'éditer, en faire la revue ...etc. Nous avions des éditeurs de copies qui intervenaient entre deux à trois étapes. Ils devaient lire, faire des commentaires, ...etc. Un petit nombre relisait et faisait des changements pour la rendre cohérente. Nous travaillions très dur. Si un contributeur n'était pas en phase avec nos objectifs, une personne était chargée d'entrer dans une discussion avec lui ou elle. Le travail pouvait rentrer chez les contributeurs deux à trois fois pour être retouché. Ce fut vraiment un travail éditorial massif.

*Oasis International, en tant qu'éditeur, veut rendre disponible des ressources théologiques en Afrique à un prix de moins de cinq dollars. Est-ce aussi vrai pour la Bible d'étude africaine ?*

Nous avons publié des livres pour l'Afrique anglophone au prix de cinq dollars ou moins – des livres de 200 à 400 pages. Nous espérons que la Bible d'étude, 2200 pages, sera revendue entre 30 et 40 dollars au prix de détail aux Etats-Unis. Dans les autres pays, dépendamment des obligations, des taxes ou redevances, elle sera vendue entre 15 et 20 dollars. Très abordable.

*Les livres et auteurs africains sont plus connus en occident qu'en Afrique et les livres venus de l'occident sont plus connus en Afrique que les livres africains. Comment comptez-vous inverser le cours des choses pour que la Bible d'étude africaine soit bien lue sur le continent ?*

J'ai eu à beaucoup voyager au Kenya, Ghana, Nigéria et en Afrique du Sud ces douze derniers mois alors que nous formions les comités dans le cadre du lancement de la Bible d'étude. Nous espérons que l'information va se diffuser à partir de ces comités de lancement. En posant des questions et en écoutant les uns et les autres, les Nigérians et les Ghanéens avaient par exemple différentes idées. Nous leur avons donné ainsi beaucoup de leadership pour gérer la distribution et les réseaux de distribution dans leurs propres pays. Nous participerons aux conférences, formations, fêtes chrétiennes ...etc., afin de faire la promotion. Nous y serons. Nous planifions également faire usage des

média sociaux. Ce sera le plus grand lancement d'un livre chrétien auquel on n'ait jamais assisté dans ces quatre pays majeurs afin de mettre la Parole à la disposition des gens dans toute l'Afrique anglophone.

## 5. Evaluation

Nos lecteurs peuvent avoir plus d'information sur *la Bible d'étude africaine* sur le site <http://oasisint.net/africa-study-bible/>. Voici mon évaluation de ce projet. Cette évaluation vient pour aider le lecteur quant à la question de la pertinence de la Bible pour eux.

### 5.1 Points forts

En parlant des points positifs, voici ce que l'on peut relever. Premièrement, *la Bible d'étude africaine* comprend le besoin qui existe sur le continent et s'évertue à le combler. L'auditoire visé est composé de personnes qui sont souvent ignorés par plusieurs publications visant l'Afrique. Cela met du baume au cœur que de voir un projet qui prend son auditoire ainsi que leurs différentes cultures au sérieux, avant d'essayer de rendre la Bible vivante pour eux. Alors que plusieurs livres sur la théologie en Afrique courent le risque d'assujettir les Ecritures à la culture africaine, *la Bible d'étude africaine* affirme l'autorité absolue de la Bible et lui assujettit la culture.

Deuxièmement, bien que dirigé de bout en bout par l'Oasis International, il reste clair que ce travail est africain du début jusqu'à la fin. Ce projet est un bon exemple de partenariat réel. Les Africains apportent des contributions. Oasis et les autres apportent les financements que les Africains n'ont pas aisément pour un projet de cette envergure. Voici un exemple à suivre.

Troisièmement, cette Bible constitue une bonne ressource pour ceux qui ne sont pas Africains et qui se préparent à s'équiper pour le service en Afrique. Ceux qui veulent rendre ministère à la grande diaspora africaine vivant en Europe et aux Amériques pourront aussi tirer avantage de cette Bible.

Quatrièmement, le fait que *la Bible d'étude africaine* soit abordable signifie ipso facto que plus de pasteurs et laïcs africains auront accès à une Bible qui est facile à lire et à comprendre. Les symboles, proverbes, et histoires qui sont un reflet du contexte africain leur faciliteront la compréhension.

Cinquièmement, le prix estimé de 15-20 dollars est inouï pour une Bible d'étude. C'est un prix abordable et les leaders africains ne pourront pas prétexter que le coût est un blocage pour qu'ils ne s'offrent une copie ou n'en pourvoient à leurs chrétiens. Les croyants africains ne pourront plus donner le coût élevé comme justificatif du fait qu'ils ne possèdent pas une Bible qui parle par rapport à leur vie quotidienne.

Les autres forces de *la Bible d'étude africaine* sont données ici-bas dans les sections relatives aux « caractéristiques principales » et « rapprocher la Bible ».

### 5.2 *Points faibles*

Bien que ce projet soit important et comble un besoin réel, il ouvre la voie à certaines critiques liées à certains aspects. Nous voulons attirer l'attention sur ceux qui suivent.

Premièrement, le mot « étude » est un titre qui crée un problème pour l'érudit. Il est important que les lecteurs aient de prime abord une idée réelle de *la Bible d'étude africaine*. Toute personne espérant y trouver une « Bible d'étude » qui puisse les aider à lire et comprendre la Bible (exégèse) sera un peu déçue. Ceci s'explique par le fait que notre Bible est principalement une Bible d'application avec des aides pour faire des applications de la Bible de différentes façons dans les contextes culturels africains.

Deuxièmement, même si la Bible a un prix abordable (15-10 dollars), elle reste trop chère pour beaucoup de personnes vivant dans les zones reculées et qui ne peuvent pas gagner autant en un mois. Bien que l'auditoire visé comprenne ceux qui vivent dans les villages, seuls ceux qui ont un emploi et des revenus stables seront finalement en mesure de l'acheter. Un collègue a un jour partagé cette histoire qui illustre très bien ce que je dis :

Je me retrouve donc au Ghana. Après plusieurs voyages dans le pays, je n'ai pas encore été capable d'avoir une Bible en langue locale. Finalement, lors d'un voyage, notre partenaire, qui est un national, accepte de me trouver une Bible. « Mais elle est **trop** chère » me met-il en garde plusieurs fois, pour se rassurer que je suis réellement prêt à dépenser mon argent pour une Bible que je ne peux pas lire. Je le rassure de ce que je suis prêt à payer quel que soit le coût. Il se trouva dans la suite que la Bible coûtait l'équivalent de sept dollars US (si j'ai bonne mémoire).

Le coût pourrait empêcher la grande majorité des Africains d'avoir une copie.

## 6. Autres caractéristiques de *la Bible d'étude africaine*

### 6.1 *Caractéristiques et objectifs principaux*

1. Traiter du texte biblique comme étant l'autorité finale
2. Donner des enseignements pratiques et sages dans une approche évitant les confrontations
3. Se focaliser sur les conseils prescriptifs, l'application et la transformation des vies
4. Essayer de répondre aux questions qui viendront probablement à l'esprit du lecteur
5. Créer une ressource de valeur pour les pasteurs et enseignants alors qu'ils font des applications de la Parole de Dieu pour leur auditoire
6. Créer une Bible d'étude qui a une pertinence culturelle et qui soit lisible pour le lecteur lambda
7. Apporter la perception et les expériences africaines au texte de manière à ce que la Bible soit vivante pour tous les lecteurs
8. Eviter de répéter les problèmes théologiques et application occidentaux.

## **6.2 Rapprocher de la Parole de Dieu**

La *Bible d'étude africaine* rapproche la Parole de Dieu de l'Africain en ce qu'elle :

1. Applique la Parole de Dieu à nos vies quotidiennes
2. Réclame les racines africaines du christianisme
3. Explique les Ecritures dans notre contexte, facilitant de ce fait la compréhension
4. Enseigne en un tout unifié le contenu, la théologie, l'histoire et la culture biblique. Elle contient :
  - a. Plus de 2600 caractéristiques, écrit par 325 érudits et pasteurs de tout bord du continent africain, rendre les écritures vivantes
  - b. 1260 *Notes d'application* qui devraient inspirer les lecteurs à faire des applications de la vérité aux problèmes réels de la vie courante.
  - c. Plus de 560 *Histoires et proverbes africains* issus de la riche culture africaine illuminent le sens de chaque livre
  - d. 82 *Notes d'enseignement* qui aident dans l'explication des grandes doctrines de la foi chrétienne
  - e. 300 *Points de contact* qui montrent les similarités de la culture biblique et les cultures africaines, ainsi que comment les Africains ont façonné les croyances et doctrines chrétiennes
  - f. 58 *Articles* qui accordent des conseils pratiques sur comment vivre notre foi dans 50 domaines importants
  - g. Des *Introductions aux livres* qui expliquent l'histoire de chaque livre et font un lien entre les thèmes et les problèmes importants dans le cœur d'un Africain.